

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 4192
 RÉDACTION : „ Yaxici Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALLI - HOPFER - SAMANON - HOUBI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20034-35

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les premiers renforts italiens sont arrivés en Erythrée

Il se pourrait que M. Mussolini aille à Messine pour saluer les troupes qui partent

Massana, 24. — Le premier bataillon de Chemises noires est arrivé à bord du vapeur «Argentina». On attend aujourd'hui le vapeur «Gange» qui a également à son bord deux bataillons de la Milice. Les troupes ont été accueillies par de vibrantes manifestations de la part de la population métropolitaine et indigène.

Naples, 25. A.A. — Le vapeur «Conte Biancamano» a quitté Naples pour Messine au milieu des acclamations de la population.

Après le départ du «Conte Biancamano», le navire «Nazario Sauro», venant de Gênes, partira aujourd'hui avec des ouvriers, des vivres et du matériel, ainsi qu'un bateau transportant du matériel.

«L'Arabia», venant de la Spezia, a amené de nouveaux contingents et des munitions, en même temps que le «Leonardo da Vinci» qui transporte aussi des ouvriers.

On annonce qu'à partir d'aujourd'hui les troupes afflueront à Messine, troupes des différentes armes et de diverses provenances.

Il est possible que M. Mussolini vienne à Messine pour assister à leur départ.

Un jugement sur les pourparlers en cours

Paris 24. — Les journaux, commentant le départ des troupes italiennes pour l'Afrique Orientale, relèvent l'extrême modération de l'Italie dans les pourparlers avec l'Ethiopie. Par contre celle-ci démontre une évidente mauvaise volonté à accueillir les propositions qui lui sont faites. Les journaux relèvent aussi l'infiltration japonaise en Ethiopie à la faveur de l'immigration et de traités de commerce favorables.

Les effectifs en route pour l'Erythrée

Quels sont les effectifs italiens qui ont été dirigés vers l'Afrique Orientale ? Les dépêches des agences au sujet des embarquements en cours complètent par les informations que nous fournissent les journaux italiens nous renseignent très exactement à ce propos :

18 février. — 3 bataillons de la Milice Volontaire, composés chacun de 950 hommes avec 50 sous-officiers et 24 officiers. Embarqués à bord du Gange et de l'Argentina.

19 février. — 750 hommes, du IIIe bataillon du 10e Rég. du génie, à bord du Montenegro.

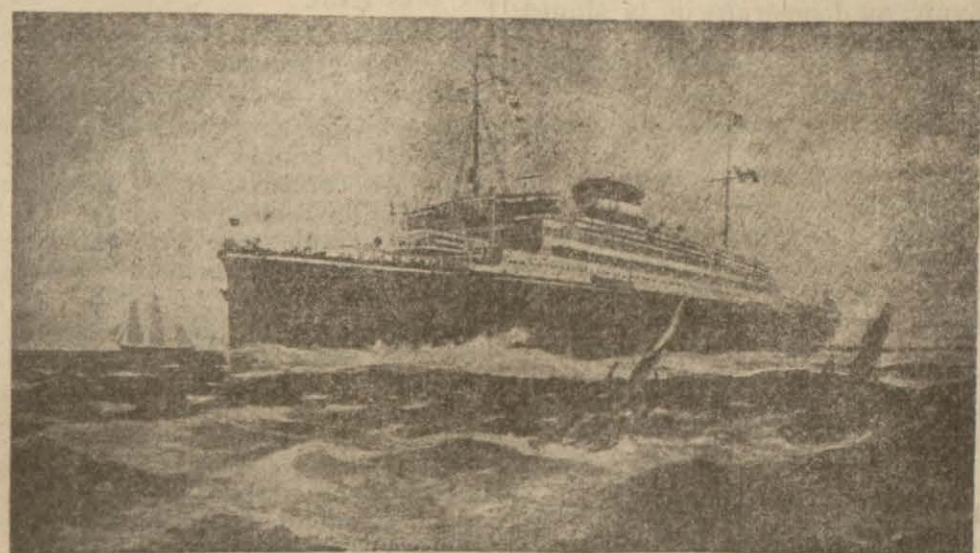
22 février. — Embarquement à Naples à bord du Vulcania de troupes d'intendance, des services de santé et du génie, ainsi que du général Graziani et de son état-major.

23 février. — Embarquement à Messine, également à bord du Vulcania, d'un premier contingent de la division «Peloritana» : 151 officiers, 1200 hommes de troupes-infanterie, génie, etc.

25 février. — Embarquement à Messine, à bord du Conte Biancamano, d'un second contingent de la même division : 3.000 hommes de troupe, 100 officiers et 100 tonnes de matériel.

Il y a en tout, en Italie, 30 divisions, dont une est représentée par les troupes de la Sardaigne. La division est formée par une brigade de trois régiments d'infanterie et d'un régiment d'artillerie de campagne. Le régiment d'infanterie se compose à son tour, outre les organes du Commandement, de 3 bataillons et d'une section de 3 pièces d'artillerie. On compte 27 mitrailleuses légères et 12 lourdes par bataillon. Les effectifs de la division «Peloritana» (XXIXe, Messine) comme ceux de la XIXe (Florence) ont été complétés par l'appel des réservistes de la classe 1911.

Les inscrits d'une classe dépassent, en Italie, le demi million de jeunes gens, mais par l'application de règles sévères de sélection physique, on n'en enrôle dans l'armée que 250.000. Mais les villageois par des rigoles qu'ils ont creusées sont arrivés à les faire écouler vers la mer.



Le Vulcania en navigation. On se souvient que ce magnifique paquebot à moteurs nous avait amené l'année dernière une croisière de «depolavoristi».

La classe 1911 n'a pas été convoquée toute entière. La Gazzetta di Messina précise que les rappelés de la division «Peloritana» proviennent des districts sardo-sicilien et romain. «Les militaires rappelés, dit ce journal, sont arrivés aux régiments respectifs casernés à Messine, Syracuse et Catane dans l'ordre le plus parfait, abandonnant sans regrets excessifs leur famille et leurs occupations, pour avoir encore une fois l'honneur de servir la patrie fasciste.

Des villages perdus de la Sardaigne et de la Sicile des villes insulaires et de Rome, ils sont partis le cœur content, sans se soucier de l'incommodité du long voyage... Parmi les officiers subalternes il y a un grand nombre de gens exerçant des professions libérales, avocats, ingénieurs, médecins et même quelques journalistes...

Le général Pavone

Le 20 février, le lieutenant-général Giuseppe Pavone avait constitué son Q. G. provisoire à Messine. C'est une des figures les plus en vue de l'armée italienne. Au début de la guerre, il était capitaine et obtint trois médailles d'argent et trois de bronze et fut promu pour le mérite. Ce fut le premier officier qui ait constitué les détachements d'assaut de la IIIe armée et en imagina l'uniforme caractéristique, avec le fez noir, qui devait devenir plus tard le couvre chef des Chemises noires. A l'époque de l'occupation de Fiume, il était gou-

verneur d'Abbazia. Il fut l'ami intime de l'Annunzio qui le décora de la médaille de Ronchi. Le général Pavone commandait en juillet de l'année dernière la division «Piave» qui fut l'objet des éloges de M. Mussolini pour la rapidité avec laquelle elle se porta à la frontière autrichienne, lors du meurtre de Dollfus.

Détails pittoresques

Les journaux italiens sont pleins de détails sur les manifestations étonnantes auxquelles la population se livre à l'égard des troupes qui s'en vont.

«Si l'on devait choisir l'emblème de l'Italie méridionale, écrit le correspondant à Naples du Corriere della Sera, aucune combinaison pittoresque ne serait plus complète ni plus synthétique que l'orange jaune d'or qui parfume tout le littoral, de Naples à la Sicile. Et ce fut une heureuse idée du secrétaire fédéral de Naples que de distribuer au peuple une énorme quantité d'oranges, pour les offrir aux partants de ses propres mains — mais de mères, mains de vieux ouvriers, mains d'enfants et de belles jeunes filles... Les pelotons passent, au milieu d'une double file formée, d'un côté de «Giovani fascisti» et de l'autre du peuple. C'est alors qu'a lieu la distribution des fruits parfumés du goiffe, oranges et citrons pleins de fraîcheur, et de petites branches de myrmos que les soldats placent au bout du fusil et sur le pompon du casque colonial...»

Le budget de 1935

Recettes et dépenses s'équilibrent

Le Conseil des ministres s'occupe de l'élaboration du budget de l'Etat qui sera arrêté, croit-on, à 190-195 millions de Ltgs, en recettes comme en dépenses.

Les pourparlers avec les délégués de la Société des Tramways

Au cours des pourparlers qui seront engagés avec les délégués de la Société des Tramways, MM. Range et Brasem, actuellement à Ankara, le Ministère des travaux publics demandera :

1. que le capital de la Société soit établi en base de la livre turque ;
2. que les tarifs soient élaborés d'après l'index du coût de la vie ;
3. qu'un tarif particulier soit réservé aux étudiants.

La crue du Seyhan et du Ceyhan

Par suite de la crue des fleuves Seyhan et Ceyhan, 5000 hectares de terre s'étaient trouvés sous les eaux. Mais les villageois par des rigoles qu'ils ont creusées sont arrivés à les faire écouler vers la mer.

Tempête dans la Manche, en mer du Nord

Londres, 25. A.A. — Une violente tempête s'est déchaînée sur la majeure partie de la Grande-Bretagne, affectant sérieusement le trafic routier et ferroviaire, et entraînant de nombreux navires à se réfugier dans les ports de la Manche et de la mer du Nord.

Plusieurs avions de bombardement effectuant un vol en formation sur l'Ecosse furent contraints de faire des atterrissages forcés.

... et en Méditerranée

Toulon, 25. A.A. — La tempête reprit hier sur les côtes de la Méditerranée, comme sur celles de l'Atlantique. Un raz-de-marée se produisit à la Ciotat. Les vagues atteignent parfois vingt mètres de haut.

La réhabilitation par le travail

Pour occuper les prisonniers, on a ouvert à la prison de Kastamonu des ateliers de corderie, menuiserie et cordonnerie.

Le Congrès international de la Femme à Istanbul

L'administration des Postes va émettre des timbres-poste commémoratifs à l'occasion du congrès international de la femme qui se tiendra à Istanbul.

Un attentat à Bangkok

Bangkok, 25. A.A. — Un individu tira hier soir sur le ministre de la défense nationale au moment où il remontait dans son auto après avoir assisté à un match de foot-ball. On croit que ses blessures ne sont pas graves.

Londres, 25. A.A. — Les milieux sismos de Londres, partisans du roi, considèrent que l'attentat a une grande signification politique, le ministre de la défense ayant joué un rôle important dans les événements qui provoquèrent l'absence du roi du Siam de son pays.

Le tatouage révélateur

On est parvenu à identifier le corps défiguré que l'on avait découvert dans un fossé de la route de Maslak. C'est bien, ainsi que l'indiquaient les papiers trouvés sur la victime, le menuisier arménien Hazaros, de Comberil Tas. Le malheureux avait, en effet, sur le bras un curieux tatouage, une tête de femme, que son frère Gomitaz a immédiatement reconnu. La mort a été causée par une balle que l'on a retrouvée dans la boîte crânienne.

Quant à l'arrachement de la peau du visage que l'on croyait l'œuvre des meurtriers, désireux de rendre méconnaissable leur victime, il semble beaucoup plus probable qu'il soit le fait des oiseaux de proie qui s'acharnent vraisemblablement sur le cadavre. La mort remonte, en effet, à 6 ou 7 jours et durant tout ce laps de temps, le corps était demeuré en plein champ.

Hazaros, dont les affaires allaient mal, avait fermé boutique il y a un mois et avait disparu.

Crime passionnel ?

Contrairement à la première version que nous avons reproduite hier, il semble que l'hypothèse d'un meurtre érapuleux doive être écartée, en ce qui concerne les circonstances du décès de l'Egyptien Ahmed dont le corps a été retrouvé à Top Kapi. En effet on a trouvé 30 Ltgs. dans une des poches de la victime. Il y a plutôt lieu de croire à un drame passionnel et les recherches sont orientées dans ce sens.

L'arme qui a servi au crime est un canif de petite dimension qui gisait à terre à quelques mètres du cadavre.

Les drames du travail

L'ouvrier Hasan, travaillant au dépôt de la forge sise au numéro 15 de la rue Siraz Soli, a été blessé au bras par des éclats d'oxygène. Il a été transporté à l'hôpital allemand. Une enquête est en cours.

Le dockeur Bekir qui déchargeait hier du charbon du motor-boat «Ceylan», à Fındıklı, glissa et tomba à la mer. Secouru à temps par ses compagnons, il put être retiré des eaux, mais il se trouvait dans un état de complète prostration. Il avait été grièvement blessé à la mâchoire en heurtant, dans sa chute, une grosse pierre.

L'infortuné dockeur a été transporté à l'hôpital municipal de Beyoğlu. Une information est en cours.

Ecrit sur de l'eau...

Je connais bien des gens qui lorsqu'ils lisent leur journal ou écoutent leur T. S. F. veulent en avoir pour leur argent.

Chaque soir ils sont navrés, chaque soir ils sont déçus, chaque soir ils se disent : «Voilà, les informations que lance leur haut-parleur sont stupides, sans intérêt. Leur quotidien du soir est vide, vide... Rien de sensationnel. Pensez donc !

La manifestation de Traxelles, où 100.000 socialistes ont défilé, s'est déroulée dans le moindre incident, sans la moindre bagarre avec les contre-manifestants communistes ; les chauffeurs de taxi de Montevideo font la grève mais ne veulent pas se faire casser la gueule ; le «Hopeless», qui lançait hier des signaux de détresse, a été ramené au port par un remorqueur ; il n'a même pas voulu couler un peu ; le malheureux Hauptmann ne sera électrocuté que l'an prochain !

La grande jonction du 26 février s'est déroulée à Sirap sans que l'on s'y écrie : pas le moindre ultimatum ! pas la moindre petite guerre !

Ils désirent voir, ces courageux citoyens, un grand chambardement éclater, loin, très loin. En spectateurs admiratifs, ils se contenteront de commenter l'événement et de marquer les points avec des petits arapèzes noirs et blancs qu'ils feront avancer ou reculer sur une imposante carte géographique.

Etonnant ! Je les connais bien pourtant, ces héros en robe de chambre : ils désignent la tête quand une petite souris se fait coïncider les reins entre le bois et le fil d'acier de leur soucrière.

C'est à désespérer de l'humanité. Comment ! Voilà de braves bourgeois qui veulent que l'on s'assomme, que l'on s'évente parce qu'ils... s'ennuient ? Une petite guerre, cela permet d'avoir un sujet de conversation, n'est-ce pas ? Mais ils veulent, eux, rester bien tranquilles dans leur coin. Leur courage n'est pas à la hauteur de leur jérémy.

Pauvre, pauvre, bourgeois, personne ne pense à toi, personne ne veut se battre un tout petit peu pour apaiser les inconscients désirs sanguinaires !

VITE

Dépêches des Agences et Particulières

Les ministres autrichiens à Londres

Ils sont reçus à la gare de Victoria par Sir John Simon

Londres, 25. — Le chancelier et le ministre des affaires étrangères d'Autriche sont arrivés ici à 17 h. 20 Ils ont été reçus à la gare Victoria par le ministre des affaires étrangères sir John Simon, un délégué de M. Mac Donal, le ministre d'Autriche M. Frankenstein et de nombreuses personnalités. Les ambassadeurs d'Italie et de France M.M. Grandi et Corbin ainsi que le sous-secrétaire à la guerre M. Stanhope s'étaient également portés à leur rencontre. Le soir, sir John Simon a offert en l'honneur des hôtes viennois un banquet auquel ont assisté plusieurs membres du gouvernement et des personnalités de la capitale anglaise.

Schuschnigg et protestant contre l'entrée dans le Royaume-Uni du «dictateur fasciste (?) autrichien».

Les manifestants, au nombre de plusieurs milliers, tentèrent de sortir de Hyde Park pour se diriger vers la station de Victoria, mais la police parvint à les canaliser. Les manifestants chantaient «l'Internationale». Ils arrivèrent à la gare quinze minutes après que le chancelier l'avait quittée.

L'Autriche a fini de mendier

Londres, 25. A. A. — Le chancelier Schuschnigg a déclaré dans une interview au «Daily Express» qu'il n'est pas venu en Grande-Bretagne pour demander de l'argent et que l'Autriche a fini de mendier.

Il souligna que l'Autriche ne se trouve pas dans une mauvaise situation financière.

Il affirma que la question de la restauration des Habsbourg ne sera pas discutée au cours des conversations avec les ministres britanniques.

Un ordre du jour insultant des extrémistes

Londres 25. A. A. — La manifestation en faveur des chômeurs organisée hier par les partis de l'extrême-gauche a voté une motion réclamant «l'expulsion hors de la Grande-Bretagne du chancelier autrichien M. von

L'évolution du projet de pacte de l'Est

L'impression en Pologne

Varsovie, 25. A.A. — On ne commente pas l'éventualité d'une prochaine visite à Varsovie des ministres britanniques. On paraît soucieux d'éviter toute manifestation prématurée pouvant engager la Pologne à un moment où les sens des négociations entre Paris, Londres, Berlin et Moscou n'apparaît pas clairement.

On s'attend à Varsovie à une tentative britannique de compromis dans la question du pacte oriental.

Le correspondant à Londres de l'Ag. Bat indique que l'on tendrait à faire du pacte d'assistance mutuelle un pacte consultatif basé sur les accords de non-agression déjà conclus par la Pologne, tant avec l'Allemagne qu'avec l'U. R. S. S. et complétés par une série d'autres pactes de non-agression entre les Etats de l'Europe orientale n'en ayant pas encore.

Tous ces pactes seraient liés et couronnés par un pacte consultatif est-européen.

Le referendum populaire en Suisse

Berne, 25. — Voici le résultat de la consultation populaire d'hier au sujet de l'approbation des projets de lois militaires : 507.000 voix pour, 432.000 contre ; la participation des votants a été de 80 o/p.

La vie sportive

Le record du monde de nage

Buenos Ayres, 25. A.A. — Le nageur argentin Pedro Candiotti a abandonné le raid Santa Fe-Buenos Ayres après 87 heures et 19 minutes de nage. Il battit le record mondial qu'il détenait déjà depuis 1933 avec 71 heures.

Une victoire de Nuvolari

Pau, 25. A.A. — Le grand prix automobile d'hiver a été gagné par l'Italien Nuvolari qui couvrit 221 kms 568 à la moyenne de 83 kms 9 64 à l'heure. Deuxième Dreyfus, troisième Soffietti.

Un discours de M. Hitler

Ce que nous signerons, nous le tiendrons

Munich, 25. A. A. — L'événement central de la célébration du 15ième anniversaire de la fondation du parti national-socialiste a été constitué par le grand meeting tenu dans la salle de la Hofbräuhaus où le 24 février 1923 Hitler avait proclamé les principes de son mouvement. A l'occasion de cet anniversaire M. Hitler, a prononcé hier un discours au cours duquel il a dit notamment :

«Le monde doit avoir que nous avons toujours répondu «oui» au sujet de la paix et «non» en ce qui concerne la reconnaissance de l'honneur allemand. Et notre «oui» demeurera un «oui», notre «non» un «non». Nous ne sommes pas de ceux qui hésitent et nous nous tournerons contre tout ce qui est déshonorant. Et nous considérerons telle toute tentative de toucher à nos droits.

Il faudra que le monde apprenne à oublier : il faut qu'il efface de sa mémoire les 13 ans d'histoire allemande qui ont précédé notre venue au pouvoir et qu'il apprenne par contre notre histoire millénaire antérieure. La honteuse période d'interim de notre histoire est passée. La nation est unie dans son désir de paix et dans son désir de défendre la liberté allemande.

Nous ne menaçons la liberté d'aucun peuple, mais ceux qui voudraient nous enlever la nôtre doivent savoir que nous opposerons la violence à la violence et que nous lutterons homme contre homme. Jamais nous, ni un gouvernement succédant au mien et basé sur les mêmes principes, ne signerons un document qui signifierait une renonciation spontanée à l'honneur et à la liberté de l'Allemagne. Mais ce que nous signerons, nous le tiendrons.

Le ministre Homan à Bologne

Bologne, 24. — La Faculté des Lettres a conféré solennellement le diplôme de Docteur honoris causa au ministre de l'Instruction publique hongrois M. Balint Homan.

Le trésor des tzars est à vendre

Amsterdam, 24. — Les intermédiaires du gouvernement soviétique ont offert de vendre environ 2.000 joyaux de la famille impériale de Russie, parmi lesquels les fameux «œufs de Pâques» en or massif que le Tzar offrait en don aux dignitaires de la cour.

Il y a vingt ans

L'Armée turque, après avoir lancé un pont, franchissait le Canal de Suez...

L'anniversaire de l'audacieuse offensive vers l'Egypte, qui aurait pu changer la face de la guerre

Le Grand Quartier général des armées turques avait communiqué en janvier 1915 au général Kress von Kressenstein, commandant du 8^{me} corps d'armée turc, ayant son état-major à Damas, les dernières directives secrètes pour l'attaque du canal de Suez.

L'état-major turco-allemand avait pris ses dispositions pour la traversée du désert de Sinaï par l'armée. Cette armée devait déclencher cette offensive en plusieurs groupes.

Les unités devant participer à l'action se trouvaient concentrées à l'ouest de Bir Seba, à El Andja et à Rafat, sur la frontière même du Sinaï. Les dispositions de marche étaient les suivantes :

10 La 25^{me} division d'infanterie reçut l'ordre d'ouvrir la marche et de forcer par surprise le passage du canal à Toutsoum-Sérapium et d'y jeter un pont.

20 La 10^{me} division d'infanterie devait la suivre de près ainsi que des éléments détachés des 22^{me} et 23^{me} divisions et du quartier-général.

30 La 8^{me} division, suivant de près elle aussi, devait occuper la rive est du canal et y maintenir la tête de pont, tandis que les 4^{me} premières divisions commencent leur offensive vers les Pyramides.

40 Enfin si l'action et le passage réussissaient, les 23^{me} et 27^{me} divisions restées en arrière devaient rejoindre le gros de l'armée pour l'occupation de l'Egypte.

En tout donc l'état-major général avait prévu l'envoi de six divisions pour une action d'une pareille envergure. C'était moins que suffisant, et une offensive en Egypte, après la traversée du désert de Sinaï, demandait certes des préparatifs bien plus importants.

Il fallait, pour assumer cette action dans de pareilles conditions, la vaillance de l'armée turque et la folie des dirigeants d'alors. Et sans broncher le « Mehmedik » marcha dans le désert pour franchir les 250 kilomètres dans les sables brûlants et sous le soleil torride.

Les forces anglaises

Le général Wilson qui commandait alors les *Western Force* disposait en première ligne pour la défense du canal de quatre brigades disséminées à Port-Saïd, El Kantara, Sérapium et Suez. Ces forces totalisaient 35.000 hommes de composition assez hétéroclite. Parmi ces troupes il y avait des Anglais, des Australiens, des troupes soudanaises etc.

Neuf navires de guerre « mouillés » en différents points devaient intervenir. La défense disposait également d'une escadrille d'hydravions français.

Toutefois il s'agissait de troupes de second ordre concentrées en Egypte par le général Maxwell.

Les forces turques engagées

Les Turcs qui devaient attaquer disposaient naturellement de forces inférieures à celle des Anglais. Et ils le savaient. Voici de quoi était composé le premier groupe de ceux qui devaient forcer le canal :

25^{me} division d'infanterie, volontaires des 23^{me} et 27^{me} divisions 12.642 hom.
Meharistes arabes 1.500 cav.
Huit batteries et deux obusiers de 155 mm et 12.000 chameaux.

Le général Von Kress estimait que si l'attaque réussissait, le reste arriverait sur les lieux à temps pour s'opposer aux renforts anglais.

Le 31 janvier, la 25^{me} division après avoir traversé le désert se trouvait à Ketibet à une dizaine de quelques kilomètres du canal.

Les Anglais ne se doutaient pas encore de la rapidité de cette avance et ils furent avertis par les hydravions français.

Malgré cela la tactique de surprise des Turcs pouvait encore être réalisée. Mais il eût fallu que les troupes restées en arrière dans le désert rejoignent l'avant-garde.

Dans l'ombre de la nuit

Dans la nuit du 2 au 3 février, une ombre nuit, les avant-gardes de la 25^{me} division avaient atteint la rive du canal, suivies de près par les 6 compagnies du génie du 8^{me} Corps. Les pontonniers se mirent à jeter le pont sur le Canal, juste en face de Toutsoum. Le travail se faisait en silence et sans que les avant-postes anglais fussent alertés.

D'ailleurs, la veille, sur l'ordre de Mehmedî Cemal Paşa, qui commandait l'armée, deux divisions avaient été faites par les avant-gardes de la 10^{me} division et de la 22^{me} division respectivement au Nord et au

Sud du point où les Turcs allaient tenter le passage.

A une heure du matin, 20 pontons étaient lancés dans le canal et les premières troupes turques mettaient pied sur la rive d'en face.

En même temps deux canots que l'on avait amenés sur des chars étaient descendus dans le lac Timsah où ils posaient 4 mines flottantes pour empêcher les bateaux alertés de venir aborder le pont.

A deux heures du matin, les premières troupes de la 25^{me} division, traversaient sur le pont le canal.

Un bataillon avait pris pied sur l'autre rive, et un second suivait de près, lorsque l'alerte fut donnée chez les Anglais. Et par qui ? Par une vedette de la « Compagnie de Suez », qui remontant le canal, s'aperçut soudain qu'un pont avait été jeté la nuit.

Le combat commença sur les deux rives à la fois.

L'artillerie des bateaux de guerre arrivés en hâte eut vite fait de couper le pont. Presque tous les chalands furent coulés.

L'artillerie turque intervenant de son côté pour protéger l'attaque, réussit à avarier et à éloigner le croiseur auxiliaire anglais « *Hardinge* » mais entre temps arrivaient sur les lieux le « *Requin* » et l'« *Entrecasteaux* ».

Sur l'autre rive, les 900 soldats du premier bataillon avaient engagé le combat, mais à l'aube se voyant décimés par un feu croisé, et isolés du reste de la division, ils durent capituler.

Le peu de troupes qu'avaient franchi le canal, ne purent y constituer une tête de pont sérieuse.

Si la vedette n'eut pas été là...

Sans l'épisode de la vedette, en deux heures toute la 25^{me} division eût franchi le canal et aurait pu, avec son artillerie, protéger le passage du reste.

Une fois le théâtre des hostilités transporté en Egypte, les Anglais auraient été dans une situation fort difficile, et — qui sait ! — le rêve de Cemal de reconquérir les Pyramides se serait peut-être réalisé.

Mais devant cet échec et malgré deux nouvelles tentatives, à Katia déjouées à leur tour par suite de l'arrivée des renforts anglais, le lendemain soir l'ordre de repli fut donné. Cette expédition fut représentée comme une simple reconnaissance. N'empêche qu'elle constitue une des tentatives les plus audacieuses de la guerre mondiale.

Alaeddin Haydar

Les Macédoniens et le gouvernement en Bulgarie

On mande de Sofia. — Sur les 132 révolutionnaires macédoniens (Mihailovistes) qui avaient été internés en province, depuis plusieurs semaines, 44 ont été remis en liberté. L'instruction continue en ce qui concerne les 88 autres qui restent dans les camps de concentration.

On constate que depuis l'accès au pouvoir du cabinet Zlateff, les poursuites contre les Mihailovistes se sont relativement atténuées alors qu'elles se sont renforcées à l'égard des Protogérovistes. Un certain nombre de ces derniers ont été arrêtés à Bourgas.

D'autre part les autorités de Bourgas ont autorisé la réouverture du club mihailoviste de cette ville qui avait été fermé sous le gouvernement précédent.

La vie locale

Le monde diplomatique
Turquie et Lithuanie

A l'occasion de la fête nationale lithuanienne, Kamal Atatürk et le Président de la République de Lithuanie ont échangé des télégrammes conçus dans les termes les plus cordiaux.

Le Vilayet

Le tarif des dépêches

D'après un projet de loi en préparation à l'administration des Postes et Télégraphes c'est le Conseil des ministres qui devra établir dorénavant le tarif des dépêches. Celles qui concernent l'Etat seront soumises à la taxe mais à moitié tarif. Des crédits seront accordés aux départements de l'Etat pour un mois en prenant comme moyenne mensuelle le chiffre des dépêches qu'ils ont lancées dans une année.

A la mémoire de Hamdi Osman

A la cérémonie qui s'est déroulée hier comme nous l'annoncions, à la bibliothèque du musée, pour commémorer l'anniversaire de Hamdi Osman, directeur des musées, assistaient MM. Mudieddin Ustündag, vali, Hamid, vice-président de la municipalité, les députés présents à Istanbul, les artisans qui travaillent à la réparation des mosaïques d'Ayasofia, Egli, directeur de la section d'architecture de l'Académie des Beaux-Arts, et les membres de la presse.

Le directeur du musée M. Aziz a fait le panegyrique du défunt.

En l'honneur de nos

nouveaux députés

Le vali M. Muhieddin Ustündag offre ce soir un banquet en l'honneur de Mme Nahiyé ainsi que de MM. Saadetdin Ferid, Mehmed Ali, Galib Hakki et Muzaffer, ex-membres du conseil général de la Ville et qui se démettent de leurs fonctions ayant été élus députés.

Pharmacies clandestines

On vient de déferer aux tribunaux quinze pharmaciens dont les établissements avaient été fermés et qui continuaient néanmoins à exécuter des ordonnances en cachette, à domicile.

La loi du travail

Le Conseil d'Etat commencera à examiner le projet de loi du travail dont voici les dispositions principales :

1. — Une contrat de travail, par écrit, doit absolument intervenir entre le patron et l'ouvrier.

2. — Si le délai n'est pas spécifié, les deux parties sont tenues de se donner réciproquement un préavis de 15 jours.

3. — Les ouvriers sont soumis à l'assurance obligatoire. Ils règlent le 14 des primes et les patrons supportent le poids des 3/4.

4. — Les heures de travail seront définies par un règlement et d'après les besoins du lieu de ce travail. Pour les adultes, la journée sera de 8 heures ; s'il y a lieu de faire des heures supplémentaires elles seront calculées à l'ouvrier au double du salaire revenant à chaque heure.

5. — Des pénalités sont prévues aussi bien pour les grévistes que pour les patrons qui font le lockout.

En cas de différends des commissions arbitrales neutres seront constituées sous la présidence du plus haut fonctionnaire de l'endroit.

6. — Sauf ceux qui sont directement au service des départements officiels, tous les ouvriers employés dans les entreprises de l'Etat bénéficieront des dispositions de la loi.

7. — La loi prévoit des dispositions très larges en ce qui concerne l'emploi des femmes et des enfants d'un certain âge et les heures de leur travail.

De son côté, le ministre de l'Agriculture prépare un projet de loi aussi pour les ouvriers agricoles.

A la Municipalité

Les tarifs de la Société des eaux de Kadiköy

Le Ministère des travaux publics a fixé à 11 piastres et demi, soit avec une différence de une P. et demi, le prix du mètre cube d'eau pour la Société des eaux de Kadiköy.

Le contrôle médical
des wattmen et des chauffeurs

A partir du 1^{er} mars prochain on commencera à procéder à l'examen médical des wattmen et conducteurs de la Société des Tramways ainsi que des chauffeurs d'autobus. On éliminera ceux dont l'état de santé ne leur permettrait pas de s'acquitter de leurs fonctions.

Le contrôle des compteurs

Les inspections continuent à se rendre dans les maisons et magasins pour contrôler les compteurs d'électricité et de gaz et les cacheter de façon à mettre fin aux plaintes quant à l'inexactitude de ces appareils.

La santé publique

La vaccination contre la dyphtérie

La Direction de l'hygiène d'Istanbul devant procéder à la vaccination contre la dyphtérie des enfants, celle-ci s'effectuera dans les écoles pour ceux âgés de 6 à 12 ans et, pour les enfants de 2 à 6 ans dans les endroits ci-après désignés de 14 à 16 heures et demi.

Kadiköy : au dispensaire de la Municipalité, No 76 Mühürdar Caddesi.

Eyup : au dispensaire de la Municipalité au quartier Kebir.

Uskudar : au dispensaire des nourrissons à Iskele meydanı.

Besiktas : au dispensaire de Akaretler.

Edirnekapi à Atik Ali Paşa sur la rue des tramways.

Beyoğlu, au commencement du Tunnel à la clinique du Médecin en chef de la Municipalité et à l'hôpital municipal sis à Taksim Siraserviler.

L'enseignement

Les retardataires

Jusqu'ici on ne recevait pas en classe les élèves venus en retard le matin.

Pour éviter de leur faire perdre ainsi des leçons, il a été décidé de les admettre, mais de tenir compte de ces retards dans les notes à donner au retardataire.

Les professeurs de turc dans les écoles minoritaires

Le Ministère de l'Instruction publique a interdit aux étudiants des facultés de l'Université à partir de la prochaine année scolaire d'enseigner dans les écoles minoritaires et étrangères, attendu qu'ils sont obligés de suivre sans interruption leurs cours.

Une nouvelle école au Tekke

La bâtisse de l'ancien Mevlihané, située au commencement du Tunnel, sert en ce moment d'école primaire. Or elle est dans un état de vétusté tel qu'il ne sied pas de la conserver, vu surtout la proximité de la bâtisse du lycée allemand. La Municipalité prenant, en considération ce fait, a décidé de faire édifier sur cet emplacement une nouvelle école.

Les arts

Le centenaire de Bellini

Le centenaire de la mort de Bellini, le grand compositeur d'opéras dont on admire surtout la pureté de la mélodie et le sentiment dramatique, a été célébré cette année-ci par tous les mélomanes avec un enthousiasme justifié. Le souvenir du grand sicilien a son écho seront évoqués en notre ville également. Nous apprenons que l'éminent artiste qu'est le Mo Chev. Dino De Vecchi, donnera le 2 mars, à 8 heures, à la Casa d'Italia un concert-conférence dont le titre seul est tout un programme :

Vincenzo Bellini. — Gli amori nell'arte.

La participation à cette fête d'artistes turques telles que Mme Rita Mahmud (soprano) et Mlle Neddet Demir (mezzo soprano) qui chanteront des airs choisis de Bellini revêtira une signification toute particulière.

Le Mo Chev. De Vecchi avait organisé, les années précédentes, une série de conférences du même genre sur les compositeurs italiens contemporains et avait remporté le plus franc succès.

Comme d'habitude, l'entrée à cette conférence sera absolument libre.

Un concert de musique bellinienne, est également prévu. Il aura lieu le 8 mars, à 16 h. 30, toujours à la « Casa d'Italia », sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli.

Danses plastiques...

Vendredi dernier a eu lieu à l'Union Française une très belle manifestation artistique, donnée en l'honneur de Mme Dorraï, par ses jeunes élèves.

Ce fut, nous semble-t-il, un vrai régal aussi bien pour les acteurs que pour le spectateurs, pour la plupart des parents ou des amis.

Nous eûmes ainsi l'occasion de faire la connaissance de tout un riche essaim de jolies « stars » en miniature. Trois heures durant, seize numéros « s'exhibaient » sur la scène de l'Union Française, et tous les seize, à quelques rares exceptions près, durent recommencer une ou plusieurs fois.

Les danses russes ont assurément une fougue, un attrait, un cachet particuliers, mais nous n'avons jamais contemplé de « kazachka » plus charmante que celle dansée en guise d'« ouverture » par un délicieux petit-poucet rose, Melle Moskovitch, qui ne doit certes pas mesurer plus de cinq pieds six pouces, en tout et pour tout. Pour avoir affronté les feux de la rampe à un âge si tendre et avec un succès si total, nous présentons à cet « infiniment petit » nos félicitations les plus vives.

Mlle Millovitch qui succéda, se pare, elle, d'une grâce peut-être moins enfantine, mais assurément plus fine.

Dans un joli costume de satin blanc, d'une coupe simple et harmonieuse, digne de l'antique, cette menue incarnation de Terpsichore ressemble à quelque nymphe, que l'on apercevrait de très loin, à l'aube de quelque radieux matin.

Le visage est fin, racé, aristocratique, d'un ovale très pur. L'expression parfaite, est empreinte d'une gravité que l'on rencontre bien rarement chez d'aussi jeunes êtres.

Puis viennent Mlles G. Nihat et S. Carako avec, chacune, un genre différent de beauté. Elles dansent avec grâce la Mazurka de Chopin, et en font l'un des plus élégants numéros de la fête.

Là, nous jetons un regard sur le programme. Où en sommes-nous ? C'est, paraît-il, le tour à Mlle Brod ? Qui est-ce ? Nous l'ignorons, car Mlle Brod n'a pas encore l'âge « canonique » pour que l'on s'intéresse à elle... Comme la plupart des « actrices » de cet après-midi, c'est une toute petite fille.

La voilà. Elle entre en scène. Et la scène, immense et vide, tout à coup se remplit.

Valse romantique de Leran. Mais quelle valse, quelle harmonie, et quelle science profonde de la cadence ! Cette enfant pourrait fort bien rivaliser avec les plus entraînées des danseuses internationales. Elle semble avoir si l'on peut dire, le rythme dans la peau.

Mlle Nahmias qui lui succède exécute avec la fougue et la passion qui conviennent une très belle *Danse de Bohémienne* de Brahms. La rendrait-on prétentieuse en lui disant, que ce soir-là, elle a conquis la palme de la beauté ? Nous ne le craignons pas ; on ne lit guère les journaux à un si bel âge...

Encore une vedette : Mlle S. Juda. Une vraie vedette classique. Gracieuse et menue, élégante, fine. Elle danse la *Mort du cygne* de Saint-Saëns. Sa gracieuse silhouette, donne au fond de la scène illuminée par des projecteurs, le plus beau reflet de l'élégance et de l'idée plastiques.

La mort du cygne... Comme elle est bien rendue par cette Pavlova en herbe, dont la taille menue ne dépasse pas beaucoup celle du cygne ! Le programme nous apprend que cette danse, exécutée à la précédente représentation, ne figure de nouveau dans celle-ci qu'à la demande générale. Gageons qu'il y aura une « demande générale » du même genre à la première occasion. Ce ne serait qu'un juste hommage à un réel talent.

Viennent ensuite Mlles F. de Santi, M. Testa et M. Collin, les deux premières dans la *Danse d'Anitra*, de Grieg, d'une très élégante facture, la troisième exécutant dans un costume oriental moderne fort beau la *Danse arabe* de Tchaikowsky.

Puis, de nouveau, Mlles Juda et Nahmias emplissent la scène de leurs élégantes circonvolutions aux sons

de la musique de Tchaikowsky.

C'est un des plus gracieux numéros de la soirée. A la demande générale, ce « numéro » est bissé et les jeunes danseuses l'exécutent avec une grâce encore plus parfaite.

Entre-acte.

Le décor a changé. Nous sommes en plein opéra, dans le temple sacré d'Isis. Verdi n'est pas exclu de cette fête, et son *Aida* aura au moins une de ses scènes jouées avec une grande conscience de son rôle par Mlle E. Nanasoff, gracieusement secondée par deux mignons servants dociles et appliqués, les petits Reboul et Akadoff.

Après Mlle F. Santi qui revient seule danser pleine de grâce et de charmes, *Elevation* de Schumann, Mlle Brod fait de nouveau son apparition mais cette fois-ci, dans sa « dernière création » comme pourrait dire l'afrique : une rumba-tango...

Costumes, danses, musique, cadence tout faisait un ensemble extrêmement agréable, révélant que cette danseuse en miniature pourra être dans l'avenir, si le cœur lui en dit, et je le croie, qu'il lui en dit, une grande et célèbre artiste. C'est une tempérament artistique, et elle ne semble vraiment « dans son élément » qu'au milieu des tango, des valse, des rumbas et des fox-trotts.

Puis Mlle Juda, la reine des danses classiques, réapparaît sur la scène. Elle porte cette fois-ci un superbe costume enrichi de précieuses dentelles et dont la suave couleur serait digne de rendre fou un peintre épris de couleurs idéales. Un exquis chapeau en forme de corbeille lui donne l'air d'un bonbon fourré, complète la grâce suprême de sa tenue. Elle danse, à pas menus une Gavotte de Beethoven.

Avec son petit air concentré, appliqué, attentif, son joli petit profil de camée, elle a l'air d'une Sainte-Nitouche, et à mesure qu'elle vient à pas menus, donne l'impression d'une joie miniature en couleurs qui par son sortilège d'on ne sait quel magisme aurait subitement abandonné son cadre pour venir nous charmer...

Cette gracieuse apparition si savante dans l'art de Terpsichore nous retire au milieu des applaudissements sans fin qui la consacrent comme une des plus grandes triomphatrices du jour.

La robe dans laquelle apparaît Mlle Nahmias produit également un grand effet. La couleur est bleue comme on aurait voulu que le fusage des eaux du Danube. Avec ce joli tement marin et les beaux poils dorés qui le sillonnent, Mlle Nahmias pourra se vanter d'avoir donné aux habitants d'Istanbul du beau Danube bleu une image bien plus séduisante que la réelle... A ce numéro suit un autre fameux. Mlle Testa exécute la *Rhapsodie* No 6 de Liszt avec la fougue qui convient à ce genre de danses champêtres, puis, suit un tableau de Mickey Mouse, l'apothéose de tout un petit monde. C'est une exhibition amusante et digne des acteurs de quel, sans doute elle procure une satisfaction bien légitime et de tout âge.

Mlles Nihat et Caraco sont les « dettes » de cette pantomime. La première y fait preuve d'une grâce et d'un piège sans égale. La seconde a ravissant air grave rondant l'ensemble de la scène enfantine et comique à souhait. Toutes nos félicitations.

Mais de ces trois heures de spectacle, il faudrait également tirer un enseignement. Seuls les enfants méritent pas les applaudissements du public. Il conviendrait aussi de rendre hommage à l'abnégation, à la patience, et au bon goût de tous les parents qui ont pris la si heureuse initiative de leur enseigner un art capable d'enjoliver tout ce qu'il y a de bon, et de donner à ceux qui adonnent avec entrain, une éducation encore plus précieuse, parfois, que le charme inné ou hérité. Toutes nos félicitations aussi à Mme Dorraï, outre ses talents de professeur de danse et de pédagogue doctère et sage, aussi d'une dose de patience et d'une bonne volonté, devant laquelle la salle, accepterait sans doute l'unanimité, de s'incliner...

A. LANGAS



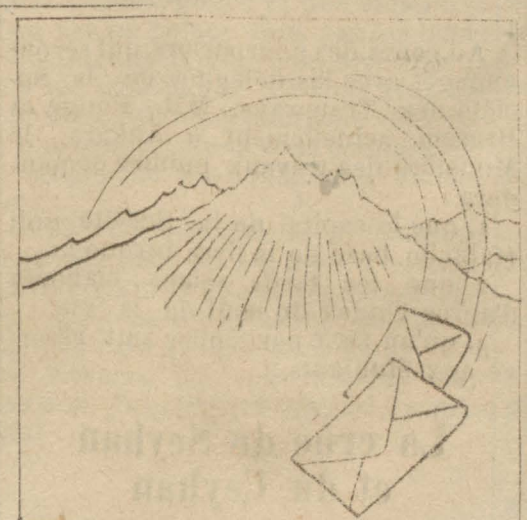
— Un de mes malades m'a adressé une lettre bien curieuse. Il m'écrit :



... J'ai été vous consulter il y a un mois, vous m'avez prescrit un traitement



— Depuis, vous ne m'avez pas téléphoné une seule fois pour prendre de mes nouvelles.



... Par contre un médecin de Berlin qui m'a visité une seule fois m'écrit régulièrement depuis deux ans...



— Vous avez une excuse : Comment songer à vos malades quand le plan de la Ville vous préoccupe tellement !

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Assam)



Rien qu'un peu de calme, par pitié!

Voilà le souhait éternel des êtres nerveux torturés par l'insomnie...
— L'amélioration désirée ne vient pas, les forces s'épuisent par une nervosité croissante; le lendemain, on se lève fatigué, rempu, sans envie de travailler. Le

Bromural Knoll

est le remède indiqué pour délivrer de ce supplice. Absolument inoffensif, il apaise les nerfs et procure un sommeil tranquille et sain.

En tubes de 10 et 20 comprimés dans toutes les pharmacies.

Knoll A.-G., Usines de produits chimiques, Ludwigshafen-sur-Rhin

CONTE DU BEYOĞLU

L'ENVELOPPE

Par ANTOINE DE COURSON

L'appartement était vide. Bertrand en parcourait rapidement les pièces. Il traversa le salon qui ne semblait pas avoir été habité depuis longtemps, le petit fumoir dont il avait fait sa chambre...

Devant la porte de Renée, il hésita. Son absence de plusieurs jours, sous un vain prétexte d'affaires, allait sans doute amener de la part de sa femme quelques explications. Mais la chambre de Renée était également vide.

Tout était pour le mieux. Il ne serait donc pas, au retour de sa femme, celui qui arrive, mais au contraire celui qui attend. La situation lui serait favorable pour un premier contact et dans son âme de vieil amoureux impatient il se félicita de cette aubaine.

Instinctivement, car malgré ses nombreuses excursions sentimentales, de longues années de vie commune restaient présentes à son esprit, il savait avec un plaisir certain le bien-être de se retrouver, chez lui, parmi les objets familiers qu'il aimait.

La chambre de Renée avait le confort élégant de toutes celles des jeunes femmes soucieuses de la mode. Cependant, un détail le choqua d'un bibelot, la disposition d'un meuble ou l'arrangement de quelques fleurs dans un vase trahissant un goût personnel dont il devinait l'auteur. La coiffeuse et ses nombreux bibelots utiles laissaient percer l'intimité de la jeune femme, et le petit secrétaire, resté ouvert dans un désordre prouvant un départ hâtif, disait bien le plaisir qu'avait à vivre dans cette pièce celle qui l'habitait.

Esquissant un sourire devant la simplicité d'existence de sa femme qui semblait étalée sous ses yeux, Bertrand allait s'éloigner, lorsque, parmi les papiers épars sur la table du secrétaire, il aperçut une enveloppe dont l'adresse était écrite de la main de Renée...

La lettre était fermée. Il n'y avait rien d'étrange à ce que la jeune femme écrive à un ami, mais ce qui tout de suite troubla Bertrand, c'est que le destinataire lui était inconnu. De son écriture régulière et un peu penchée, Renée avait tracé ces mots :

Monsieur Michel Detroit, 12, avenue du Claire Marseille. Jamais il n'avait entendu prononcer ce nom.

Renée, ne sachant pas qu'il allait revenir, n'avait sans doute pas attaché d'importance à l'oubli de cette lettre sur son secrétaire. Peut-être était-elle depuis longtemps en relation avec cet homme sans qu'il s'en doute ?

Il revint s'asseoir dans son fumoir et, véritablement troublé par la vision imprévue qu'il venait d'avoir de son foyer, se mit à réfléchir.

Certes sa vie n'avait pas toujours été exemplaire et depuis bien des années il négligeait sa femme, cherchant tous les prétextes pour s'enfuir et voir d'autres cieux.

Cependant il n'aurait jamais pu croire que celle-ci profiterait de ses absences pour connaître d'autres joies, se créer de nouveaux amis, enfin avoir une existence au dehors de la sienne. Il n'est rien de plus douloureux pour un homme que de découvrir son inutilité. Aussitôt il songea au luxe qu'il apportait, par son travail, dans son ménage, sans s'apercevoir qu'il n'était pas toujours suffisant pour créer le bonheur, et le conserver au foyer.

Ses escapades ? Tout à coup, devant l'effondrement de ce qu'il croyait inébranlable, elles lui parurent insignifiantes, petites, vagues distractions sans plus d'intérêt qu'un plaisir passager.

Il oublia le bonheur éprouvé pendant les quelques jours qu'il venait de vivre, cette soif de liberté qui effaçait les soucis donne toujours l'espoir d'un lendemain nouveau, pour ne plus penser qu'à sa peine de n'être

plus essentiel dans la vie de Renée. Immédiatement, il voulut savoir :

— Qui est-ce ? se demanda-t-il. Dans sa mémoire il chercha si ce nom n'évoquait pas quelque souvenir. Ne pouvant parvenir à faire revivre en lui un visage, une voix, il tenta, parmi les amis de sa femme, ses compagnons d'enfance, d'animer ce personnage qui demeurait obscur.

C'était donc une relation nouvelle, un homme rencontré par hasard, quelqu'un pour lequel il était totalement étranger et dont l'incursion dans son foyer était d'autant plus facile ?

Mais il calma sa rancœur et, lorsque Renée revint, le soir, l'air étonné de le trouver là, quoiqu'elle dû tout de suite se douter de sa venue, il ne laissa rien paraître de son angoisse. Cependant durant les jours qui suivirent, il ne put s'empêcher de s'inquiéter de ses loisirs et la questionner sur l'emploi de ses journées, comme s'il voulait être sûr de ce qu'il redoutait.

Petit à petit il renonça à ses sorties fréquentes, préféra l'emmenager au théâtre, ou sortir avec elle pour quelque voya que de la laisser seule.

Elle ne semblait pas s'apercevoir de ce changement et acceptait, avec calme et sérénité, les attentions qu'il avait pour elle.

S'était-il trompé, ou bien l'inconnu demeurait-il loin de Paris et ne pouvait jamais la rejoindre ?

Il commençait à douter, lorsqu'un jour, alors qu'il s'apprêtait à rejoindre son bureau, il entendit Renée donner un ordre à un domestique.

— Vous jetterez cette lettre à la poste.

S'habillant rapidement, Bertrand se trouva sur le passage du valet de chambre lorsque celui-ci sortit du salon.

— Donnez-moi cette lettre, lui dit-il. Comme je sors, je la mettrai moi-même à la boîte.

Et dès que l'homme eut disparu, il jeta les yeux sur l'enveloppe, C'était bien au même destinataire qu'écrivait sa femme ; sur une enveloppe identique à la première et de la même écriture, le nom et l'adresse de Michel Detroit était inscrit.

Cette fois il ne douta plus. Renée échangeait une correspondance avec cet inconnu. Ils se connaissaient, se rencontraient sans doute à son insu.

Malgré lui, une sourde colère l'envahit. Il hésita à pénétrer dans le salon. Mais il se contenta et sortit précipitamment.

Tout le jour, il erra dans les rues sans trop savoir où il allait, froissant d'une main fébrile l'enveloppe mystérieuse. Ils étaient loin alors ses désirs de conquête, ses espoirs d'amours nouvelles. Dans la crainte de perdre Renée, il était prêt à tout abandonner de ce qui lui paraissait jadis le plus agréable de son existence.

Le soir, lorsqu'il revint chez lui, et que sa femme s'inquiéta de son visage fatigué, qu'illuminait cependant un sourire, il répondit :

— Je suis un peu las ; si vous le voulez, nous irons faire un petit voyage sur la Côte d'Azur... quelques semaines... tous les deux...

Elle accepta, tout heureuse, avec un air un peu malicieux.

...Car l'enveloppe qui avait réveillé en lui sa jalousie et son amour était une enveloppe vide...

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Frs 30 le cm.
3me "	" 50 le cm.
2me "	" 100 le cm.
Echos :	" 100 la ligne

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

La création d'une nouvelle société de navigation et les espoirs qu'elle suscite

Nous avons annoncé que le gouvernement avait décidé de créer une compagnie de navigation de façon à ce que ce soient les bateaux turcs qui transportent à l'étranger nos produits destinés à l'exportation.

Les Yelkincizade et d'autres armateurs ont consenti à s'intéresser à cette entreprise. Le gouvernement fournira la moitié du capital requis, et le Ministre de l'Economie demandera à la G.A.N. l'ouverture du crédit nécessaire. La Compagnie sera prête à fonctionner jusqu'à la prochaine saison des exportations. Dix bateaux seront achetés.

Au retour des ports étrangers, ils y chargeront les marchandises destinées à notre pays. Des mesures ont été prises pour que nos négociants exportateurs s'adressent de préférence à cette compagnie dont l'un des fondateurs s'est exprimé ainsi :

— La président du conseil, le général Ismet Inönü s'est beaucoup intéressé à la création de cette compagnie et c'est lui qui a ordonné de commencer les préparatifs.

Le but est d'assurer aux bateaux turcs le transport à l'étranger des marchandises de production nationale d'après un tarif que le gouvernement élaborera.

De cette façon, il sera possible d'effectuer ces transports rapidement et à bon marché et de se délivrer des trusts établis par des compagnies de navigation étrangères qui, de plus, modifient souvent le tarif du fret. Nos bateaux desserviront tous les ports de la Mer Noire et aussi ceux de l'Egée.

En abaissant le fret et en mettant des bateaux rapides en service, la compagnie de navigation aura du même coup enlevé les entraves mises actuellement à nos exportations soit par le temps plus long mis par les bateaux sous pavillon étranger pour transporter nos marchandises que par l'élévation du fret ce qui naturellement influe sur les prix de revient de la marchandise.

L'importation des machines pour l'industrie textile

Le Conseil des Ministres a ratifié un règlement concernant les dispositions relatives aux conditions dans lesquelles pourront entrer dans le pays les machines servant à l'industrie textile, et dont le fonctionnement sera garanti par les fabricants disposant d'un capital suffisant à la rémunération de 300 ouvriers au moins.

C'est le ministère de l'Economie qui décidera l'engagement de spécialistes étrangers et fixera la durée de leur emploi.

Pour la protection des peaux de bêtes

Le Tükröf, considérant que les peaux de chasse sont vendues à bon prix sur les marchés étrangers, a décidé qu'il sera interdit de détruire par le poison les fourrures et les renards. En outre on ne pourra pas les chasser en été c'est à dire à l'époque où leurs poils tombent.

L'effort commercial allemand sur les marchés d'Orient

On signale que les ventes de marchandises allemandes sur les marchés d'Orient n'ont cessé de croître depuis 1933. Sans doute le commerce avec ces régions n'a encore que peu d'importance dans le cadre des transactions globales du commerce extérieur de l'Allemagne, mais pourtant il se manifeste des possibilités de développement certaines.

Les chiffres d'affaires dans le commerce extérieur allemand avec la Turquie, la Perse et la Palestine ont diminué de 1929 à 1933, quant à la valeur, d'environ 56 %, tandis que les transactions globales du commerce de l'Allemagne avec l'étranger ont diminué dans le même laps de temps d'environ 66 %. La part des pays de l'Asie Mineure au commerce allemand s'est donc relativement accrue.

En 1929, ces pays avaient absorbé 0,8 % et en 1930 0,6 % des exportations allemandes. En 1933 par contre, c'en était déjà 1,1 %. Pour les importations allemandes aussi, l'Asie Mineure a gagné en importance : en 1929 l'Allemagne y achetait 0,8 % et en 1933 1,5 % de toutes ses importations. En 1934 ces quotients ont encore fortement augmenté. Dans le commerce extérieur de ces pays d'Asie-Mineure, l'importance de l'Allemagne est bien plus grande comme fournisseur que comme acquéreur : la part de l'Allemagne aux importations de ces pays s'est élevée en 1933 entre 9 % à peu près pour la Perse et 25 % à peu près pour la Turquie, tandis que l'Allemagne n'absorbait de leurs exportations qu'environ 4 % environ pour la Perse

et 18 % environ pour la Turquie.

Quoique le trafic commercial allemand avec l'Asie Mineure soit encore assez médiocre en ce qui concerne son volume absolu et relatif, il faut considérer pourtant ses possibilités de développement à l'avenir comme favorables. A mesure que l'industrialisation fait des progrès dans ces pays de l'Asie Mineure, leurs demandes de moyens de production ne laisseront pas d'augmenter considérablement, ainsi que leurs achats d'autres produits. On s'efforce avec succès déjà, d'aboutir par la voie de la politique commerciale à une revivification du trafic commercial entre l'Allemagne et les pays d'Asie Mineure. Depuis 1933 les échanges mutuels de marchandises n'ont pas cessé de croître.

Une animation particulière se constate dans le commerce allemand avec la Turquie et avec la Palestine. Dans les neuf premiers mois de 1934, les exportations allemandes à destination de l'Asie Mineure ont dépassé quant à la valeur d'environ 41 %, et les importations allemandes provenant de ces pays d'environ 36 % celles de l'exercice précédent.

Le congrès des Chambres de Commerce

Le congrès général des Chambres de Commerce aura lieu à Ankara au mois de Mai 1935. L'ordre du jour n'est pas encore connu. La Chambre de Commerce d'Istanbul déléguera M.M. Bedri Nadim et Alemdar zade Şerafettin.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La commission des achats du commandant d'armée d'Istanbul met en adjudication la fourniture :

Pour le 6 Mars 1935 de 5.600 kilos d'huile d'olives à 35 piastres le kilo. Pour le 2 Mars 1935 et pour l'usage de la division d'Erzerum de ceintures à 75 piastres pièce, et des bandouillères pour fusils à 40 piastres pièce.

Pour le 2 Mars 1935 et d'après le cahier des charges des objets de sellerie pour l'usage de ladite division au prix de Ltqs. 11.292.

Pour le 6 Mars 1935 la fourniture de 6.400 kilos d'olives à piastres 33 le kilo.

Pour le même jour la fourniture de 10.000 kilos de savon.

Pour le 13 Mars 1935 la réparation de la batisse No 2 servant d'atelier de confection d'habillements au prix de Ltqs. 5144.

Le ministère des travaux publics

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toutes l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Mouton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana (Belgique) : Sofia, Buzarg, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana (Grèce) : Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie) : Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Constantza, Cluj, Galatz, Timisara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana (Turquie) : Istanbul, Alexandrie, Le Caire, Demasoun, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) : Paris.

(en Argentine) : Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) : São-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catryba.

(en Chili) : Santiago, Valparaiso.

(en Colombie) : Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) : Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havana, Miskolc, Mako, Komorn, Oroszlona, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) : Gayaquil-Manta.

Banco Italiano (en Pérou) : Lima, Arequipa, Callao, Chicazo, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chuzo, Ica, Pura, Puno, Chincha 2 ta.

Bank Handlowy, W. Warszawie S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszak.

Societa Italiana di Credito : Milano, Vienne.

Siège de l'Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakoyun, Téléphone Pera 4484-2-3-4-5.

Agence de l'Istanbul Alamedjihan Han, Direction : Tel. 22.900. — Opérations gen. : 22.915. — Portefeuille Document. : 22.903.

Position : 22.911. — Change et Port. : 22.912.

Agence de Pera, Isikial Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046.

Succursale de Smyrne.

Location de coffres-forts à Pera, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELLER'S CHECKS



met en adjudication pour le 4 Mars 1935 la fourniture de 100 tonnes de coke livrables à Haydarpaşa au prix de Ltqs. 2135.

La Sûreté Générale d'Ankara met en adjudication la fourniture de 6000 uniformes pour agents de police, de 6000 kops, de 1550 capotes, et 400 costumes civils. On peut se procurer le cahier des charges également à la direction de la police d'Istanbul.

Un banquet de cour à Sofia

Sofia, 24.— Ce soir le roi Boris offrira un dîner de cour auxquels ont invités les membres du gouvernement et les anciens ministres. Il est probable que les membres de la délégation yougoslave se trouvant actuellement à Sofia où l'on vient de négocier une convention des communications entre les deux pays, soient invités à prendre part à ce dîner. Le roi Boris prononcera à cette occasion un grand discours politique.

Roumanie et U.R.S.S.

Bucarest, 24.— On croit savoir que M. Titulescu, ministre des affaires étrangères de Roumanie, visitera officiellement Moscou dans le courant de mai prochain. A cette occasion certaines conventions négociées entre les Soviets et la Roumanie seront signées.

Le commissaire soviétique aux affaires extérieures, M. Litvinoff restituera cette visite en se rendant à Bucarest en septembre prochain.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Ltqs	Etranger :	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

CELO partira Lundi 25 Février, à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe TEVERE partira Mardi 26 Février à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

DALMAZIA partira mercredi 27 Février à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA, partira le Jeudi 28 Février à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CALDEA partira, jeudi 28 février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH.

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Péra et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aéro Espresso l'italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44870 et à son Bureau de Pera, Galata-Sérai, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	Orestes «Ceres»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 3 Mars vers le 15 Mars
Bourgas, Varna, Constantza	Orestes «Geres»	" "	vers le 29 févr. vers le 5 Mars
Pirée, Gênes, Marseille, Valence, Liverpool	Durban Maru, Delagou Maru, Lyons Maru,	Nippon Yusen Kaisha	vers le 16 févr. vers le 20 mars vers le 20 avril

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. Billets ferroviaires, maritimes et aériens. 50 oja de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inébolou, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

sp CAPO PINO le 5 Mars
sp CAPO FARO le 19 Mars
sp CAPO ARMA le 2 avril

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA

sp CAPO FARO le 3 Mars
sp CAPO ARMA le 17 Mars
sp CAPO PINO le 31 Mars

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris. Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata, Hovaghimian han, Téléph. 44647-44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Pera (Téléph. 44841) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 44543.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Il nous faut un chantier naval

Avec la compétence qu'on lui connaît en cette matière, M. Abidin Daver retrace dans le *Cumhuriyet* et la *Republique* l'histoire des chantiers de la Corne d'Or. Et il ajoute :

«Le ministère de la défense nationale songe depuis longtemps déjà à créer des chantiers de construction à Gölçük. A notre avis, au lieu d'entreprendre d'installer deux chantiers, l'un à Istanbul pour les bateaux de commerce et l'autre à Gölçük, pour les navires de guerre, il serait préférable de fonder à Izmit, un seul grand chantier possédant l'outillage nécessaire pour construire des bateaux de commerce et des bâtiments de guerre tels que sous-marins, torpilleurs et croiseurs. Nous ne sommes pas assez riches pour monter à la fois un chantier pour bateaux marchands et un chantier pour navires de guerre et d'ailleurs nous ne pourrions pas toujours les occuper tous les deux. Quant à l'implantation de ce grand chantier, il serait plus juste de choisir le golfe d'Izmit au lieu d'Istanbul.

Nous voudrions voir les ministères de l'économie et de la défense nationale étudier en commun cet important projet, parce qu'un pays baigné de mers de toutes parts comme la Turquie, et qui, comme elle, s'est promis de marcher à grands pas dans tous les domaines, doit absolument posséder un chantier naval. Il est temps de réaliser une telle entreprise tant au point de vue du développement de notre commerce maritime qu'à celui de la protection de notre pays».

Une réponse au gouvernement bulgare

L'Agence d'Anatolie a reproduit ces jours-ci, d'après l'Agence télégraphique bulgare, un communiqué pour préciser que certaine caricature publiée par le *Zaman* et représentant un soldat bulgare embrochant un soldat turc remonté... à l'année 1913 ! L'Agence officielle de Sofia souligne combien de pareilles publications sont inopportunes et dangereuses. «Vous récoltez ce que vous avez semé, répond le *Zaman*... En dépit de ses nombreuses qualités, que nous n'avons jamais déniées, la nation bulgare a un grave défaut : elle ne sait pas calculer ! Comment expliquer autrement qu'une nation de 6 millions d'habitants s'effraie à ce point des publications d'un petit journal comme le nôtre dont le tirage ne dépasse pas 6 mille numéros ? Ceux qui veulent imposer silence au *Zaman* devraient faire taire d'abord leurs propres journaux ; ceux qui désirent vivre en bons termes avec la République Turque devraient serrer la main qu'elle leur tend sincèrement. Ce n'est un secret pour les Bulgares que les dirigeants actuels de la Turquie sont des personnalités très fortes aimant réellement la paix et sachant respecter leurs engagements.

Nous ne doutons pas que le gouvernement bulgare ne connaisse parfaitement la situation de la presse turque. Dans ces conditions pourquoi manifester tant d'inquiétudes et recourir à la publication de communiqué officiel pour un cliché qui nous a été d'ailleurs envoyé par un Bulgare et qui a paru dans nos colonnes. Le *Zaman* n'est pas en mesure de troubler vos relations avec les Turcs. Il se serait d'ailleurs estimé heureux de posséder pareil pouvoir !... Vous n'avez donc aucune raison de vous en offusquer, car il ne fait que répondre à vos journaux. Le jour où vous les ferez taire vous verrez que nous en ferons autant.»

Etre propriétaire d'un terrain..

Le ministre de l'intérieur soumettra à l'Assemblée un projet pour l'établissement des nomades «Ce projet, écrit M. Asim Us dans le *Kurum*, comporte de nouvelles méthodes pour l'exploitation de nos terres. Celles qui sont abandonnées passeront en d'autres mains. Ainsi, avant qu'un temps fort long ne s'écoule, la Turquie pourra nourrir une population de 20 à 25 millions d'âmes. L'agriculture est chez nous dans un tel état que si l'on ne parvient pas à y appliquer de nouvelles méthodes, le niveau auquel nous aspirons en matière sociale ne pourra pas être atteint. L'année dernière M. Şükrü Kaya avait exposé une fois de plus cette question à la nation, du haut de la tribune de l'Assemblée. La cinquième G. A. N. aura pour mission de combler cette lacune.

Nous espérons que la population saluera avec joie cette réforme. Etre propriétaire d'un terrain signifie l'exploiter, en retirer une récolte dont une part revient à l'Etat. Par contre le fait de conserver dans une cassette une vague titre de propriété sur un terrain que l'on n'utilise pas ne saurait conférer aucun droit. Les anciennes lois d'ailleurs prévoyaient la déchéance des droits de tout propriétaire sur un terrain qu'il n'exploitait pas pendant plus de trois ans. Cette disposition était demeurée lettre morte. Elle sera reprise et rendue plus adéquate aux réalités nationales nouvelles. Ce n'est qu'en travaillant leurs terres, à l'avenir, que ceux qui les possèdent pourront conserver leurs droits de propriété.

Le *Milliyet* et la *Turquie* n'ont pas d'article de fond ce matin.

La Turquie archéologique

Les fouilles à l'Aya Sofya

Les fouilles à l'Aya Sofya ont été à peu près arrêtées dans le courant de la semaine dernière en vue de permettre le dégagement des pièces monumentales d'architecture découvertes dans les tranchées déjà ouvertes. Il s'agit de pièces provenant vraisemblablement de la façade de l'ancienne église de St. Sophie, de chapiteaux corinthiens admirablement conservés avec des restes de colonnes, un bloc d'architrave pesant 16 tonnes admirablement orné, etc... Tous ces restes gisaient le long d'un chemin qui entourait l'Atrium et qui date sans doute de l'époque de Justinien. Les recherches seront poursuivies et il y a lieu d'espérer qu'elles amèneront des découvertes précieuses pour l'histoire de l'architecture byzantine primitive.

Dans l'armée italienne

Rome, 24.—Le drapeau du régiment des lanciers de Vercelli, qui vient d'être dissous, est parti pour Pinerolo, salué avec les honneurs militaires. Il sera remis à l'école d'application de cavalerie.

L'Institut international d'agriculture

Rome, 24.—L'ex-ministre Acerbo a été nommé délégué italien près l'Institut international d'agriculture en remplacement du prince Potenziani, démissionnaire.

Les éditoriaux de l'«Ulus»

L'équilibre social

Un grand souci préoccupe beaucoup de peuples européens : c'est de trouver un emploi aux diplômés des écoles supérieures. D'ailleurs, quand nous parlons de trouver un emploi, il faut s'entendre. Un homme instruit ne saurait s'accommoder de la première occupation venue ; il exige, à l'instar de ses pairs en savoir, un emploi qui rapporte beaucoup et exige peu de peine... Or, les positions de ce genre ne sont pas innombrables dans tous les pays. C'est pourquoi les nouveaux venus ont de la peine à en trouver. C'est pourquoi, il y a beaucoup de jeunes gens instruits qui ne parviennent pas à réaliser leurs espérances et beaucoup d'entre eux proviennent des rangs du prolétariat.

Cet état de choses, qui a été constaté d'abord en Allemagne, a commencé à créer des préoccupations en France également. Par suite de la situation politique et économique le domaine des affaires s'est rétréci en même temps que les gains ont beaucoup baissé. L'étendue des pays a été réduite, les ventes à l'étranger ont diminué, les fabriques ont baissé leur production, et le nombre des gens instruits demeurés sans emploi qui frappent à la porte de l'Etat s'est accru. Beaucoup d'entre eux ont revêtu l'uniforme du national-socialisme, adopté ses lois, et ont de ce chef trouvé dans les institutions du parti des moyens de subsistance. Il est douteux cependant qu'il puisse en être ainsi jusqu'au bout. C'est pourquoi l'Allemagne a jugé nécessaire de limiter le nombre des admissions dans les lycées et dans les écoles supérieures.

En France, la mesure entre le travail et les travailleurs est plus étroite. La France a un grand empire colonial qui offre un vaste champ d'activité aux travailleurs de la mère-patrie. Néanmoins le chômage qui sévit plus parmi les travailleurs manuels constitue pour la France aussi une question assez sensible et assez troublante. Il n'est pas facile pour le travailleur manuel ou pour le travailleur de l'esprit de sortir du cercle où il vit habituellement. Cela est surtout difficile pour les seconds. C'est pourquoi le chômage est autant un problème social qu'un problème économique.

Il y a un équilibre dans la vie du peuple. Cet équilibre s'établissait automatiquement et même sans qu'on s'en aperçoive dans les époques d'abondance. Et il en continuait ainsi... Mais avec la désertion des campagnes et des villages en faveur des villes et la concentration dans celles-ci des gens instruits, cet équilibre a commencé à se troubler. Il a été encore compromis par les difficultés que la collaboration

dans le travail a rencontrées ces temps derniers parmi les peuples. De même que les fabriques des grandes villes ont fait naître un prolétariat des travailleurs manuels, leurs universités et leurs écoles supérieures ont donné naissance à un prolétariat des travailleurs de l'esprit. De même que l'ouvrier des grandes villes n'entend pas retourner à la terre quand il cesse de trouver les salaires élevés auxquels il était habitué, le diplômé d'une école supérieure ne parvient pas à se décider à chercher un autre terrain d'activité pour manger à sa faim. Dans beaucoup de pays on sent que cette situation pourra amener des secousses graves. Le peuple turc n'a pas eu encore à affronter ces soucis. Le champ qui s'offre chez nous à toutes les variétés de travail est très vaste. Néanmoins nous ne pourrions pas gagner à régler notre système d'enseignement d'après les leçons des expériences réalisées par d'autres peuples.

ZEKI MESUD ALSAN

Les couvents du Mont Athos

Athènes, 23.—Plusieurs journaux étrangers avaient publié des informations suivant lesquelles le gouvernement hellénique aurait l'intention d'abolir l'autonomie dont jouit le Mont-Athos en tant que communauté religieuse indépendante et de procéder à la fermeture des couvents.

Ces informations sont démenties de source compétente. Le gouvernement hellénique est décidé à respecter les privilèges des couvents établis *ab antiquo* conformément au statut spécial du Mont-Athos, approuvé par la direction du *cenobium* des vingt couvents.

L'importance du Mont-Athos est amoindrie depuis quelques années. Le nombre des moines va en reculant. Il y a actuellement 3.451 cenobites, dont 2185 sont des Grecs, 81 Serbes, 90 Bulgares, 210 Roumains et 885 Russes.

Les Corporations en Italie

Rome, 24.—Les délégués des corporations de la mer et de l'air réunis hier sous la présidence du Duce, ont discuté le problème de la nationalisation des flottes marchandes mondiales et les résultats des pourparlers préparatoires de la conférence des armateurs de Londres. On a discuté l'applicabilité de bord entre armateurs et officiers de la loi sur l'emploi privé et l'on a approuvé, après un bref résumé par le Duce, la motion qui reconnaît aux équipages de la marine marchande le droit à une indemnité dans le cas de dénonciation du contrat du travail.



— Quel vacarme ! Qu'as-tu fait ?...
— J'ai cru avoir touché le commutateur alors que j'ai fait marcher la radio.

«Cours de turc au Halk Evi»

Des cours de turc ont été organisés au «Halk Evi» de Beyoğlu ; ils ont lieu en pur turc tous les lundis et les mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui désirent suivre ces cours sont priés de s'adresser à l'administration du «Halk Evi» de Beyoğlu.

Théâtre de la Ville

(ex-Théâtre Français)

Section d'Opérette

Anjourd'hui

DEL DOLU

grande opérette

par Ekrem et Cema

Resit

Mardi, relâche

Soirée à 20 h. Venu, Matinée à 14.30 h.

Théâtre de la Ville

Tepebaşı

Ce soir

Unutulun

Adam

L'homme

Oublié

pièce en 6 tableaux par Nazim Hikmet

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

Les Musées

Musées des Antiquités, Techniki Kiosk

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi

de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17

heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour

chaque section

Musée du palais de Topkapou

et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h

sauf les mercredis et samedis. Prix

d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans

à Süleymaniye :

ouvert tous les jours sauf les lundis.

Les vendredis à partir de 13 h.

Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h.

Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis

de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis

de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6

heures sauf les Vendredis et

Dimanches, en son cabinet particu-

lier sis à Istanbul, Divanyolu

No 118. No. du téléphone de la

Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de

la maison de campagne à Kandilli

28. est Beylerbey 48.

Jeune fille

connaissant le français,

l'italien et un peu de

turc cherche place dans bureau.

S'adresser sous E. B. aux bureaux du

journal.

Jeune fille connaissant le français,

l'italien et un peu de

turc cherche place dans bureau.

S'adresser sous E. B. aux bureaux du

journal.

Jeune fille connaissant le français,

l'italien et un peu de

turc cherche place dans bureau.

S'adresser sous E. B. aux bureaux du

journal.

Jeune fille connaissant le français,

l'italien et un peu de

turc cherche place dans bureau.

S'adresser sous E. B. aux bureaux du

journal.

La Bourse

Istanbul 21 Février 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS OBLIGATIONS

Intérieur 96.50 Quais 10.70

Ergani 1933 97.25 B. Représentatif 53.20

Unité I 30.25 Anadolu I-II 46.70

II 28.70 Anadolu III 46.70

III 29.15

De la R. T. 63.60 Téléphone 14.10

Is Bank, Nomi. 10.10 Bomonti 19.80

Au porteur 10.15 Deroos 13.80

Porteur de fond 97.10 Ciments 10.10

Tramway 30.25 Ittihat day. 0.90

Anadolu 25.90 Chark day. 1.30

Chirket-Hayrié 16.10 Balia-Karaidin 4.60

Régie 2.25 Droguerie Cent. 4.60

CHEQUES

Paris 12.06. Prague 19.01

Londres 613.50 Vienne 4.34.80

New-York 79.74.85 Madrid 5.83.20

Bruxelles 3.41.57 Berlin 13.83.20

Milan 9.41.60 Belgrade 35.13.20

Athènes 84.41.50 Varsovie 4.31.20

Genève 2.45.30 Budapest 79.06.20

Amsterdam 1.17.70 Bucarest 10.81.20

Sofia 66.96.20 Moscou

DEISES (Ventes)

Pts. Pts.

20 F. français 169.10 1 Schilling A. 29.20

1 Sterling 618.10 1 Pesetas 18.70

1 Dollar 126.10 1 Mark 48.70

20 Lirettes 213.10 1 Zloti 17.70

0 F. Belges 115.10 20 Lei 55.70

20 Drahmes 24.10 20 Dinar 55.70

20 F. Suisse 808.10 1 Tchernovitch 0.90

20 Léva 23.10 1 Lira Or 0.90

20 C. Tchèques 98.10 1 Médjidié 0.90

1 Florin 83.10 Banknote

Clôture du 23 février 1935

BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 18h. (après 6h.00)

New-York 4.86 4.86.20

Paris 73.51.10 73.49.10

Berlin 12.085 12.085.10

Amsterdam 7.1775 7.1775.10

Bruxelles 20.785 20.785.10

Milan 57.34 57.34.10

Genève 18.985.10 18.985.10

Athènes 517.10 517.10

Clôture du 23 février

BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933 338.10

Banque Ottomane 275.60

BOURSE DE NEW-YORK

Londres 4.625 4.625.10

Berlin 40.27 40.27.10

Amsterdam 67.85 67.85.10

Paris 6.625 6.625.10

Milan 8.50 8.50.10

(Communiqué par l'A. A.)

Crédit Fonc. E. gyp. Emis. 1886 Ltq. 110.10

1903 85.10

1911 90.10

Agent Technique (32 ans)

de nationalité Italienne, présentant

bien, ayant 10 années d'expérience

spécialisées dans :

la Topographie,

les Travaux publics,

la Mécanique,

le dessin industriel et l'architecture

les devis et les estimations

connaissant parfaitement le Turc, l'Ita-

lien, le Français, l'Allemand, l'Anglais

et les langues du pays, cherchant

place dans la branche technique

dans toute autre branche. Prétentions

modestes.

Références de tout premier ordre.

Ecrire sous initiales A. B. au bureau

de «Beyoğlu»

JEUNE FILLE connaissant le français,

l'italien et un peu de

turc cherche place dans bureau.

S'adresser sous E. B. aux bureaux du

journal.

Jeune fille connaissant le français,

l'italien et un peu de

turc cherche place dans bureau.

S'adresser sous E. B. aux bureaux du

journal.

Jeune fille connaissant le français,

</